

La Darkside de shipAU by **moonlake**

Category: ☐☐☐☐☐ ☐☐☐☐☐☐☐ | Golden Sun: Dark Dawn

Genre: Alternate Universe, Comfort, Dubious Consent, F/M, First Time, Masturbation

Language: Français

Relationships: Himi/Crown | Rief, Karis/Terry | Tyrell, Mut | Matthew/Stella | Sveta

Status: Completed

Published: 2019-08-31

Updated: 2020-02-16

Packaged: 2021-01-09 10:56:01

Rating: Explicit

Warnings: Underage

Chapters: 3

Words: 6,647

Publisher: archiveofourown.org

Summary:

("dubious consent" s'applique au chapitre 3)

Épisodes (très très) annexes à ma fanfic ShipAU.

Bien trop explicites et émotionnellement chargés pour la fanfic en question.

Featuring : Darkside des couples (dans l'ordre des tags).

Ces chapitres sont des version étendues et perverses, respectivement, des chapitres 35, 27 et 28

Enfin, en résumé :

- 1) Ne me jugez pas (trop sévèrement) s'il vous plait
- 2) *I don't suck at summaries, but I'm better not make a detailed one.*
- 3) Sérieusement, c'est "steamy"

1. Kiara est affamée

Author's Note:

- Inspired by [Ship AU : What if DD canon couples were not the same ?](#) by [moonlake](#).

Lina est la mère de Terry
et le groupe a fait étape, pour la nuit,
dans le cottage de Lina et Garet, à Lumpa.

Enfin, bon, je précise le contexte... (Par acquis de conscience)
Mais ce n'est pas comme si ça avait autant d'importance, ici...

Kiara fût réveillée par une sensation singulière.
Oui, elle avait la sensation d'être réveillé par une forte pulsion instinctive.
Oh, oui, c'était une sensation assez peu commune...

La jeune fille allait donc, poussée par une chaleur abdominale, ma foi pas désagréable.
Arrivée dans la pièce principale, elle eu une conversation brève avec ce cher Terry.
Conversation qu'elle ne pouvait pas poursuivre, sous peine de se perdre devant lui.

Laissant le poupon de feu à ses pensées, la demoiselle franchit la porte
et, fouettée par l'air frais nocturne, se hâta vers un point où soulager son besoin.

Libérer la boucle de sa ceinture, puis laisser cette seconde peau, sur ses jambes, muer...
Sentir l'air frais, des chevilles jusqu'au hanches, en relevant le haut...
S'accroupir et se laisser aller, au milieu de la nuit, était finalement plutôt agréable.

Toutefois et c'était prévisible, la chaleur s'était maintenant recentrée plus bas,
faisant pulser d'excitation ses lèvres gonflées de sang.
Elle se surpris à lécher sa lèvre inférieure, puis à laisser sa main vagabonder...
Au niveau de cet endroit chargé d'énergie, où un besoin intarissable prenait sa source.

Terry...
Oh, Terry...
Oui... Comme ça...
Hmm... Hum... Ah... Aaah... Huh...
haheh... heh...
...
Humh... Huh...
...
Aahhhhhh...

[...]

Premièrement, le besoin n'était pas satisfait. (On en était même loin.)

Mais, principalement, la pulsion était relâchée... Au moins en partie.

Les cuisses à nouveau resserrée dans leur seconde peau et forte de la chaleur qui irradiait maintenant tout son corps, la demoiselle ne craignait plus le froid.

En retournant vers la maison, elle fût interpellée par Lina, par la fenêtre.

La maman de Terry s'inquiétait de où avait disparue Kiara. Elle était rassurée de voir que la jeune fille était juste parti faire un tour dehors.

Kiara expliqua qu'elle s'était levée, muée par un appel inattendu et qu'elle avait trouvé Terry, perdu dans ses pensées, assis à la table à manger.

Lina se dit que cela devait être l'un des aspect de la psynergie de l'air. Après tout, ressentir le trouble qui est ressenti par les personnes qu'on aime est comparé à un sixième sens ou à une forme de prescience.

Kiara avoua qu'elle se sentait désespérée devant Terry. Ainsi, elle avait pensée qu'elle serait plus à même d'échanger avec lui, après avoir relâchée son trouble, dans l'air frai nocturne.

Lina semblait très bien comprendre cette demoiselle qui était presque sa belle fille.

Elle instruit donc Kiara de revenir dans la chambre car elle avait quelque chose à lui prêter, qui permettrait de rassurer Terry.

Kiara repassait le seuil.
Terry était tant plongé dans ses pensées qu'il ne remarqua pas son retour.

Ainsi, à pas de loup, elle se dirigea vers la porte et le couloir qui menait vers la chambre.

Une fois dans le couloir, le dos contre la porte refermée, Kiara ne pu s'empêcher de sourire comme une gamine écervelée.

Elle voulait tant être avec Terry, le rassurer... Et qu'il la rassure en retour.

Et Lina était d'accord qu'elle soit celle qui demeure aux cotés de Terry.

C'était presque comme une nuit de noces...

Excitée, mais d'une excitation pure et motivée par des sentiments nobles et profonds.

Kiara se sentait presque coupable d'avoir cette perspective de bonheur offerte à elle, tellement cela semblait irréel et grandiose dans sa simplicité.

Quelques secondes plus tard, Kiara était avec Lina, qui lui avait ressortie une couverture.

Cette couverture était, en quelque sorte, le doudou de Terry, lorsqu'il était petit.

Kiara se surpris à imaginer Terry, serrant cette couverture contre lui.

C'était mignon.

Bon, à un moment, cette vision fût pervertie, lorsque Kiara s'imagina, à la place de la couverture. Elle rougissait comme une pivoine.

Lina ne semblait pas surprise par cette réaction.

Elle rassura même Kiara en lui assurant qu'il était normal d'être gênée,

lorsque l'on pense à l'être aimé, avec son aspect mignon ou grandiose en tête.

Et, c'est ainsi que Kiara se retrouva enroulée dans La couverture,

marchant avec excitation et matrimonium vers l'objet de ses affections.

[...]

Réfugiée au sein de la même couverture que Terry, Kiara se sent pousser des ailes d'une envergure qui dépasse largement celle de l'étoffe.

Joue contre joue avec Terry, elle prend donc l'initiative de rapprocher sa bouche...

Ainsi, leur respiration ne fait plus qu'une, pendant que la paume de Kiara se met à planer le long du flanc de Terry.

"Hmm... Kiara-"

Terry se débat un peu, surpris et troublé par les avances de sa moitié.

"J'sais pas si... J'veux dire, oui, mais, t'es sûre que ça va ?"

Oh, oui, ça va très bien...

La chaleur pulse dans ses veines...

Elle lui susurre "Je le veux... Tu sais pas combien..."

Rien que ces quelques mots ont amené Terry dans les mêmes nuages que Kiara.

Un feu encore plus bouillonnant que d'habitude brûle sous la peau du gentilhomme.

Toutefois, Terry est toujours aussi respectueux de Kiara et cela ne l'aide pas à initier des gestes qui envahissent l'intimité de la jeune fille.

Aussi, Kiara se doit d'explicitement l'inviter en son sein et de guider sa main.

Terry commence à accepter la réalité de cette invitation et ses mouvements se font de plus en plus indépendants.

Oui... Comme ça...

Sa main, douce et puissante, qui caresse le creux de son dos...

Ses lèvres qui se rapprochent des siennes...

Maintenant, l'adepte de l'air souhaite que le vent souffle dans les voiles de leur couple et les emmène par delà les rives de l'intimité.

Sa main dominante caresse la peau de Terry telle une brise légère.

Son bras, son dos, son torse...

Simultanément, son autre main suit des velléités plus charnelles.

Ses cuisses, son bassin, puis plus intime encore.

Ses deux mains se rejoignent, pendant que celles de Terry deviennent plus audacieuses.

Suivant ses courbes elle trouvent le chemin vers ses lèvres entrouvertes.

Mais, finalement, ce sont leurs deux bouches qui se rejoignent en premier,
le temps d'un baiser fugace, presque chaste.

Les doigts agiles de Kiara sont loin d'être chastes, eux...
Portés par la fièvre qui les enveloppent, ils convoitent les trésors intimes du jeune homme.

Lorsque les phalanges agiles caressent ses précieuses bourses, Terry commence à perdre pied,
menant ses mains à être extrêmement curieuses et insidieuses.

Puis, juste un instant, la main droite de Terry quitte le flanc de Kiara,
Kiara sent la pression douce et fugace de son index sur ses lèvres
Le message est clair : "Un petit instant."

Kiara laisse ses mains où elles sont, mais laisse Terry reprendre son souffle.
C'était peut être trop soudain ?

Non, il semble juste que Terry a été pris au dépourvu et il fini par affirmer timidement :
"...C'est bon, je... Je suis prêt, tu peux continuer..."

Kiara se surprend à répondre : "Avec plaisir..."
Ce qui soutire un énorme rire à Terry!

Maintenant, c'est à Terry de rattraper le niveau de promiscuité de Kiara.

Pour cela, il s'attelle à libérer les cuisses de celle-ci, de cette seconde peau qui sert de pantalon à l'objet de ses désirs.

Toutefois, Terry a commencé trop en retard pour terminer son objectif, avant que Kiara n'atteigne le sien : libérer le membre intime de Terry.

Kiara laisse courir ses doigts pendant que Terry termine son objectif.

La sensation est étrange, la peau roule entre ses phalanges, résistant de plus en plus...

Au final, ils sont tout les deux à moitié dévêtus, mais toujours enveloppé par la couverture.

Et, pendant que Terry découvre le seuil de son sanctuaire intime,

Kiara se dit qu'elle peut maintenant parcourir plus en détail l'obélisque de son amant.

La douce peau à l'extrémité continue de rouler entre ses doigts.

Elle se laisse aller à la rétracter puis à la relâcher.

Sans qu'elle s'en rende compte, Kiara est en train de caresser le corps principal d'une main, pendant que l'autre caresse, avec tendresse, la peau de l'extrémité.

Sous cette peau se révèle un doux rubis violacé qui gonfle avec chaque cycle de ses mains.

Kiara est sur un petit nuage et à cela vient s'ajouter les timides caresses de Terry.

Terry... Oh, Terry...

Lui aussi laisse rouler la tendre peau entre ses doigts, révélant un autre rubis intime.

La chaleur a envahie tout son bas ventre, ses muscles sont portés par la tendresse.

Kiara veut maintenant, et plus que tout, aménager cet obélisque dans son sanctuaire.

Alors, Kiara se rapproche encore plus.

Elle colle sa bouche à celle de Terry et initie un baiser bien plus profond que le premier.

Puis, son corps accompagne sa bouche, tant et si bien que ses lèvres intimes le touche...

Elles touchent ce doux obélisque de chair, pendant que leurs quatre mains continuent d'explorer l'intimité de leur partenaire.

Terry est un peu maladroit...

Mais, au final, Kiara n'est pas vraiment plus adroite...

Et, les deux amants, rient de leur inexpérience et de leur difficultés à concrétiser leur but.

Terry fait de son mieux pour maintenir la porte du sanctuaire accessible,
pendant que Kiara guide, au mieux, son invité vers le vestibule.

A force de détermination et de collaboration, tout objectif peut être atteint !
Et, de ce fait, Terry et Kiara réussissent finalement à concrétiser leur connexion intime.

Terry ressent la douce chaleur de Kiara qui l'enveloppe.
Kiara ressent la même douce chaleur en elle.

Terry et Kiara restent comme cela, immobiles, pendant un moment.
Juste ressentir la chaleur corporelle de l'autre est déjà extatique.

Finalement, cette fois-ci, c'est Terry qui prend l'initiative.
"On y va ?"
Oui, mais, progressivement... Je veux savourer... savourer le crescendo...
"...Moi aussi.."

Le rythme est un peu erratique au début.
Les deux innocents doivent d'abord faire confiance à leurs corps pour trouver le bon rythme.
Mais, comme convenu, ils se rapprochent de leur rythme de résonance, crescendo.

La douceur de la caresse intime les submerge tant qu'ils ne peuvent plus penser.
Chacun ressentant au niveau de son intimité, une sensation qui n'avait jamais eu d'égale.

Haeh... Terry...
Alterne un peu...
"Comme ça ?"

...
Hmmmh... Plus de lents... et plus percu-tant rapide...
"Hehen... Oui... Haah..."

...
Ghhh... C'est bien, c'est bien! ... Oh! Ooooh...
"J'peux p'us bouger..."
Heh ?! oooups...
"Pas que ce soit désagréa-Ha-bl-Eh! Hmm... Hahmm..."

Soudain, Kiara, submergée de tendresse pour le petit Terry, l'embrasse fougueusement,
ses bras en croix derrière le dos de celui-ci et les main caressant ses épaules.

Pause câlin...
"Ouais, câlins!"

Kiara s'attarde sur les épaules de Terry alors que Terry semble plus intéressé par ses flancs.
Chacun son truc...

"Ohaa, ça pulse dans mes oreilles."
Hmmpf... ouah, oui, elles sont chaudes...
"...Les tiennes aussi! ...Tes lobes sont doux..."
...Merci...
"Vraiment, tes oreilles sont parfaites..."
...Je les aime aussi... Tout comme les tiennes...
"...Je... Hmm..."
...Hihi... fin de la pause, hein ?

La passion est toujours là, au creux des deux amants qui ont trouvé un rythme de croisière.

Au début, ils alternaient entre eux pour guider cette communion intime,
mais, progressivement, devenant de plus en plus symbiotiques,
les périodes où ils guident conjointement l'action se sont allongées.

Progressivement, encore, leurs gestes conjoints font monter le plaisir charnel,

à un point où ils se sentent s'évader ensemble, dans un septième ciel nouvellement découvert.

Longtemps, le plaisir est presque muet, rythmé par deux respiration au diapason.

Puis, alors que ce doux plaisir culmine pour chacun d'eux, la nécessité d'exprimer leurs sentiments grandit.

"Kia-rah... Je t'aime... Je t'adore... Je... Hmmm..."
J't'aime aussi mon p'tit Terry.

...

"Hmm... HHHmmm... Kiara... Ohhh... KIARAAAAA!!!"
Hmm? Ooooh... Ohhh, ouiii!!! C'est ça...
Attends... Attends... Oh, purée! Purée...

...

...

"Je... J'ai encore..."
Moi aussi... C'est pas fini!

Ainsi, toujours collés l'un à l'autre, ce fût l'heure d'une seconde pause câlins,
au terme de laquelle, Kiara fût brusquement submergée...

Huohhhh... Oui! Aaaaaah... Purée, oui! Oui!

Terry ne pu s'empêcher de sourire, heureux pour elle.

Après cela, c'est comme s'ils étaient tous les deux beaucoup plus sensibles.

La moindre caresse semblait six fois plus douce...

Le crescendo du plaisir se faisait beaucoup plus rapide, beaucoup plus intense...

"J'espère qu'on va... pas mourir de plaisir..."

Ce s'rais assez cocasse... Hmmm... *baiser* Mais on est assez prudent, j'crois! :D

Sur ce, ils commencent à ne plus pouvoir aligner une seule phrase,

du fait du bonheur qui les englobe et de la douceur qui grandit en eux.

Hmm... Terry ?

"Kiara... Kia ?"

Je sens que je... tu ?

"Ouais, je..."

p'fait.

"Oaaah..."

Ah... Aaaah... huh... Hmmm.....

"J'le sens... J'le..."

TERRY! TER-ryyyy... AAAAAAAH! Ohhhhh....

"Kia-ri-Hgh... AAAAh!"

Oh... Ooooooh... Encore... OH! OUI! OUI, OUI! Ahhhh...

"J'crois qu'on est bon, là..."
Ouais... J'suis... 'Rassasiée' ? ...
"Pas mieux!"

Ils rient sans retenue pendant une bonne minute.

Ainsi, quelques minutes (au moins une demi-heure en fait) était passée.

Et, les deux tourtereaux comprenaient qu'il leur fallait rejoindre leurs chambres respectives.

Tendrement, ils défirent leur enlacement, puis ré-endossèrent leurs vêtements.

Cela semblerait triste à première vue de se séparer, comme ça.

Mais, lorsque l'on sait que ce n'est que pour mieux se rejoindre à nouveau, bientôt, la douceur et la tendresse partagées ne disparaissent en rien.

Au contraire elles restent gravées dans les cœurs, les corps et les esprits, pour aussi longtemps que l'affection véritable demeure.

2. Amour bestial

Notes for the Chapter:

Version alternative étendue du séjour à Tonfon, de Sveta et Matthew, dans ShipAU.

Pour le contexte, dans ce what-if :

>Stella/Sveta et Matt/Matthew sont plus ou moins déjà en couple.

>Stella est originaire de Garoh

>Le groupe passe la journée à Tonfon après y avoir amené Volecheck,

pour des négociations avec l'empereur Unan.

>Volecheck avait planifié un mariage arrangé avec Stella,

pour affirmer la solidarité des hommes-bêtes entre Garoh et Morgal.

Et ainsi assoir un peu plus la validité de son peuple, vis à vis de Sanna.

Lorsque leurs nez frottent l'un contre l'autre, Matt ressent toujours ces doux picotements dans tout son corps, pendant que Stella est, à chaque fois, investie d'un agréable frémissement.

C'est leur façon de signifier leur affection.

Certaines personnes s'embrassent sur la bouche.

Eux, il laissent leurs nez se frôler, tout juste assez...

Tout juste assez pour communiquer leur contentement d'être ensemble.

Il ressortaient de ce débriefing avec l'empereur Unan.
Volecheck semblait avoir compris que la situation se réglerait bien mieux,
par la sincérité et la confiance, que par des manigances et intrigues, peu éthiques.

Mais, Stella ne semblait pas totalement persuadée de la bonne volonté de Volecheck.

Ce qu'il s'était passé sur le bateau était bizarre...
Matt se rappelait clairement que Volecheck avait discuté avec lui, à battons rompus.
(Enfin, plus ou moins...)

Puis, après avoir clairement déclaré son intention de faire amende honorable
et confessé ses regrets, vis à vis de son comportement, envers Stella,
mais aussi envers bien d'autres personnes qu'il n'avait pas assez considéré...

Il l'avait promis.

Volecheck allait présenter toutes ses excuses sincères à Stella.
Czamaral savait que c'était nécessaire, pour le bien de celle qui devait être sa sœur,
et absolument pas son épouse!

Enfin, il l'avait vu monter sur le pont, discuter avec Stella, puis redescendre.
Et puis, lorsqu'il était redescendu, Volecheck avait un

air apaisé.

Mais, lorsque Matt avait rejoint Stella, elle jurait n'avoir pas parlé avec Volecheck!

Quelque chose n'allait pas.

Matt aurait pu jurer que Volecheck lui avait parlé et qu'ils avaient résolu leurs problèmes, en respirant l'air marin et en partageant leurs griefs.

Stella : Matt... On est dans la nature de Tonfon...

C'est vrai, ils s'étaient isolés, parmi une forêt de bambou, aux abords de la ville.

Assis, là, au bord de la falaise, il y avait l'air marin familier qui les caressait, mais aussi cette sensation d'exotisme d'être dans une forêt non familière.

Pas que les bambous soient étrangers à Matt, non.

Mais, il est vrai que, de la terre, semblait émaner une étrange fragrance.

Matt se demandait si ce n'était pas juste la senteur inhabituelle de Stella.

...

Une seconde! Oui! Ce n'était pas la nature qui l'enivrait!
C'était Stella... Cette odeur musquée, chargée de tension.

"Matt... Il n'y a que la bête qui compte, maintenant."

Que la bête qui compte ?

Stella avait renoncé à sa part humaine ?

Est-ce que c'était à cause de ses griefs avec Volecheck ?

Il y avait un truc pas normal. Matt tentait de réfléchir, de comprendre...

Mais, c'était difficile, avec les mains de Stella qui courent sous ses vêtements.

Oui... Cette douceur, cette odeur forte... Truc pas normal... Le Désir...

Stella trouverait son équilibre dans ses pulsions bestiales. Elle en était sûre.

Les vêtements de Matt entravent pas mal ses mouvements. Il est donc temps de les enlever.

Enlever des vêtements, c'est très facile, en fait.

Détendre leur porteur, puis, lorsque les nerfs sont relâchés...

Saisir le manteau, faire passer les bras, jeter le manteau au loin.

Faire pareil avec le pull en dessous...

Ensuite, c'est bien plus simple de caresser les muscles du torse...

"Stella... Je crois que tu perds les pédales..."

Les mots, on s'en fiche. Matt irradie le désir par tous ses pores...

Il n'y a plus que les messages instinctifs qui l'intéressent.

Matt ne contrôlait plus rien. Plus rien n'avait d'emprise sur Stella.

Sa conclusion était claire :

Stella avait peur que Volecheck n'abandonne pas ses desseins.

Mais cela ne faisait pas sens...

Et puis, ils pouvaient toujours confronter Volecheck, à nouveau,

maintenant qu'ils étaient à Sanha, là où ce dernier n'avait pas moyen de se dérober.

Matt avait l'intuition qu'il serait plus judicieux de fuir Stella.

Pour être honnête, elle était devenue féroce.

Mais, Matt se trouvait piégé par son corps dévoré de

pulsions...

que sa compagne savait très, très, bien exacerber.

Elle suivait chaque expression instinctive de ses pulsions naturelles...

Savait les faire se développer...

Oh, non, pas au niveau du nombril... Ahah... Il ne tenait plus...

Ses jambes étaient en coton et il se trouvait incapable d'émettre le moindre son.

Ahah! Le pantalon ne lui résisterait plus.

La ceinture avait déjà volé, pour rejoindre le pull et le manteau.

Stella avait aussi commencée à se libérer du carcan de ses vêtements.

Tout le haut de son corps était libre de ressentir l'air iodée.

Mais... retour au pantalon!

Et, hop, les chaussures ne sont plus là, à le gêner.

Matt n'a pas besoin de chaussures. Elles ne font que cacher ses mignons petits pieds...

"Ste-Stella... Tu devrais pas..."

Il arrive à parler à nouveau!
Caresse des points sensibles des pieds!

L'expression sur son visage... Submergé par la détente.
Il ne peut plus lui échapper...

Matt est son partenaire. Avec lui, elle peut vivre, tout le reste de sa vie.
Peu importe la famille, les seigneurs, les Vortex de psynergie...
Rien n'importe plus!

Juste Matt, elle et la nature.
Cette nature, près de Sanha, elle n'est pas à ces intrigants, elle n'est à personne.
Et si elle est à quelqu'un, c'est à eux deux qu'elle est à l'instant.

Avec Matt en coton, aucun problème pour faire glisser le pantalon.
Et, au final, Matt se retrouve nu comme un ver.

Il est si séduisant comme ça. pas d'artifice, juste son corps, merveilleusement formé... °w°

Pour maintenir l'équité, Stella envoie son pantalon rejoindre celui de Matt.
Mais, maintenant, son besoin de goûter l'essence de Matt est inaliénable...

Matt se sent un peu désemparé...
Mais il a du mal à résister à ses instincts bouillonnants...

Et puis, alors qu'il reprenait ses esprits,
le papillonnement de la bouche de Stella le long de son
ventre...
C'était une sensation de plaisir inédite et, jusqu'alors, sans
égale...

Enfin, elle fut vite détrônée et surpassée par la sensation de
suction qui s'ensuivit.

(^ v ^)

...

Oui, lorsque la sensation de suction commença...
Matt sentit sa conscience lui échapper et laisser toute liberté
à la bête en lui.

Il n'y avait plus de réflexion, plus rien qui occupait l'esprit
de Matt.
Juste le désir, la pulsion de s'abandonner avec Stella.

Bien naturellement, Stella ressenti les spasmes de désir de
son cher Matt...

Et sait alors que c'est le moment idéal, pour elle, de chevaucher son étalon.

En un instant, Stella est déjà assise à califourchon sur Matt.

Matt est maintenant plus bestial! Oh que ça lui plait!
Elle sent le ventre de son partenaire se contracter et se relâcher, avec chaque impulsion...
Ahhh... Enfin ses bras se lèvent et caressent son dos...

Matt ne tient plus, il faut qu'il se perde le plus possible en elle.

Déjà, plonger au cœur de son ventre...

Mais, aussi la saisir, l'enserrer, déchirer ce voile de distance entre eux...

Matt ne peut plus être satisfait.

Rien ne peut répondre à son désir, rien...

Même la pénétration de ses assauts les plus sauvages ne pourrait jamais atteindre la profondeur du désir qui le ronge.

Cette sensation de ne pouvoir exprimer complètement son désir ronge Matt,
lui fait tourner la tête et courir les sangs.

Stella sent une frustration émaner de son compagnon.

Et elle a besoin qu'il exprime plus de sa fougue, plus de vigueur...

Aussi, resserrant ses cuisses sur les flancs de Matt, dans ce qui semble une prise de lutte, Stella se projette contre le sol, prenant appui sur ses épaules, pendant qu'elle amène Matt à s'appuyer sur les genoux.

Dans cette posture, elle peut abandonner à Matt, l'entière maîtrise du bas de son corps.

Et, Matt se laisse ainsi aller à posséder complètement cette part offerte de son corps.

...

C'est étrange à quel point se laisser prendre par son compagnon, amène une satisfaction bien différente de celle que procure l'initiation de l'acte.

Matt n'est plus là.
Il y a juste une bête sauvage à sa place.

Il saisit les cuisses de son amour, les lève à hauteur de bras, ne réduit sa pénétration que pour la rendre plus intense.

Là où Stella avait initiée l'acte, Matt était maintenant le maître de cérémonie.

Matt ressentait ce plaisir et cette satisfaction de l'abandonnement de Stella.

En un sens, cela le rendait fou de désir.
Parce qu'il pouvait satisfaire toutes ses pulsions,
tout en ressentant à quel point cela faisait chavirer sa partenaire.

Le plaisir monte en Matt, tout comme en Stella.
Ce qui fait que Matt commence à être dépassé par le contrôle total...

Stella sent donc qu'il est temps d'accompagner les assaut de son amant,
tout en lui laissant la majorité du contrôle.

Pour ça, elle réaffirme le contrôle de ses jambes,
laisse Matt assurer un contrôle plus lâche, mais encore ferme, de ses flancs,
puis, le maintient de son tronc assuré par Matt, Stella s'attelle à pivoter son corps,
dans l'objectif de se tenir sur ses coudes et ses genoux.

Ainsi, elle se libère juste un instant de l'étreinte intime de Matt,

puis, acrobatiquement, effectue un quart de tour, pour prendre appui sur une jambe et un bras.
Ensuite, elle n'a plus qu'à laisser ses deux autres pattes toucher le sol,
avant de se replier sur ses genoux et ses coudes, comme prévu.

Matt est hypnotisé...
L'agilité de Stella est toujours aussi extraordinaire et la vue de sa croupe...

Matt a perdu une occasion de s'enfuir.
Mais, il faut avouer qu'il a déjà succombé à sa passion depuis un bon moment déjà.

Stella tourne la tête pour lui adresser un sourire malicieux et évocateur.
Matt ne peut qu'accéder à sa nouvelle invitation.

La caresse du ventre de Matt contre son arrière train est, surprenamment, très agréable.
C'était, honnêtement, vraiment inattendu, mais cela n'en a que plus agréable,
surtout que sa trique continue de caresser tendrement l'intérieur de son ventre...

Stella laisse échapper un gémissement de plaisir et de tendresse.

Matt, lui, est en train de sentir l'extase lui emplir tout le corps.

Comme si la chaleur de Stella s'étendait depuis son ventre jusqu'à ses extrémités.

Et puis, les à-coup sont encore plus intense, depuis que lui et Stella les initient, parfois en canon, parfois simultanément.

Les mains de matt courent depuis ses hanches, caressent ses flancs et vont même jusqu'à titiller ses *mamelles*...

C'est comme si tout leurs corps faisait l'amour, comme si chaque muscle contribuait à cet acte de plaisir et de communion naturelle.

Stella sent les pulsions croissantes à l'intérieur d'elle. Ces pulsions qui viennent de son compagnon comme d'elle...

Le summum de l'extase est à portée.
Matt s'apprête à libérer toute cette douceur en elle.

...

Oui, dans une ultime ascension, Le plaisir monte en flèche, en elle, jusqu'au sommet.

Et, alors qu'elle atteint la vallée de la satisfaction,
c'est là que la vague d'essence de Matt ruisselle dans le lit
bouillonnant de ses entrailles.

Juste après avoir atteint le paroxysme, de ses cuisses
puissantes,
Stella amène Matt sur son flanc, puis l'allonge sur le dos,

Elle se retourne pour faire face à Matt, puis caresse son nez
de son museau,
ce qui arrache un rire de plaisir immense à Matt.

"Stella, c'était génial."

Ce sera les seuls mots prononcés lors de cette session de
bonheur.
Le reste de la conversation se faisant par les senteurs et les
caresses.

Stella ne veut pas en rester là, car le premier round n'a pas
suffit à la rassurer.

Ainsi, c'est, chacun allongé sur le côté, et sobrement, que le
second round se déroule.

Maintenant, leurs visages plus proches, Stella embrasse le cou de Matt,
pendant que ce dernier caresse les oreilles de sa dulcinée,
de sa bouche.

Le plaisir monte à nouveau, cette fois, un peu moins sauvage, mais bien plus tendre.

L'odeur de leurs ébats précédent ne fait qu'amplifier la tendresse qui les englobe.

Ils passent plusieurs minutes, entretenant, lentement et tendrement la passion,
avant que le sommet du plaisir les cloue au sol,
les laissant incapable de penser à autre chose qu'au bonheur et à la quiétude de cet instant.

Stella n'est pas encore en paix avec les velléités de volecheck,
mais se sent assez à l'aise, en cet instant, pour envisager un avenir, autre qu'hermital.

: ... Stella, on devrait quand même rediscuter avec Volecheck
: Oui, mais pour l'instant, laisse moi être encore un peu sauvage...

Notes for the Chapter:

La chanson qui va avec ce chapitre est "cœur de loup" par Philippe Lafontaine

Ici, avec la contribution d'Eros, j'extrapole, sans vergogne,
à partir du nez-nez (*nuzzle*) sur les collines de Tonfon,
face à la mer,
à la toute-toute fin chapitre "Cultural differences".

Aussi, si vous avez suivi ShipAU,
vous avez surement remarqué qu'il y a quelque chose d'étrange à l'œuvre...

Quelque chose perverti la réalité et les événements clés !

(Plus de détail dans l'arc 'Ouroboros' de ShipAU. -teaser cryptique-)

Je voulais un chapitre qui explore l'aspect plus instinctif et bestial.

Mais avoir toujours cette tendresse et gentillesse, bien sûr.

Il y a aussi cette exploration, encore, du refuge dans la tendresse, avec son amour.

L'aspect le plus intéressant était aussi, pour moi, la réaction de Matt.

Il y a un léger fil rouge dans ces chapitres,
du jeune homme qui prend sur lui la détresse de son amie, en acceptant ses avances.

Je pense que la morale serait, toutes choses considérées, que ce n'est pas négatif, mais qu'il faut une certaine mesure.

Car, si l'un prend continuellement sur lui la pression de l'autre, sans que l'autre n'atteigne une solution, le couple ne sera probablement pas stable sur la durée.

En quelques mots :

Être une épaule sur laquelle se reposer est positif.

Mais, à mon sens, la finalité reste d'agir pour résoudre les problèmes, dans la mesure du possible, pas de faire l'autruche ensemble.

Post scriptum :

Ces chapitres "préquelle/preuve-de-concept" seront, finalement, publiés en parallèle des chapitres 38, 39 et 40 de shipAU.

Parce qu'il y a beaucoup de parallèles, avec ces chapitres, en fait.

Et puis, au cas où les gens seraient notifiés de nouveaux contenus...

Et, pour moi, aussi :

Que le/mon truc le plus récent soit rating E, ça me gêne un peu.

Alors, voilà, je me "cache" moi-même.

Et j'épure chaque darkside avec un doux chapitre dans l'univers racine.

Je pourrais aussi revoir et rendre moins gauche ces chapitres.

Mais, en définitive, ça contribue à l'édulcoration, alors, je laisse comme ça.

3. Rossignol

Summary for the Chapter:

Le groupe en a fini avec les ruines de l'Île d'Harun et retourne joyeusement au bateau.

Là, Briggs est soulagé en voyant le front immaculé d'Himie.

[Briggs] : Bon, tout va bien alors :)

On met les voiles, camarades !

Toutefois, maintenant que tout le monde monte à bord, et vaque, chacun, à ses occupations, dans son coin, Robin et Himie restent collés l'un à l'autre...

Probablement pour partager leur savoir... Et plus si affinité, qui sait ?

(Oui, ils sont sur un bateau, en pleine mer... Et tout peut alors se produire! "u")

Robin : Et, donc, Himie... Qu'est ce que... ?

Himie : La tenue d'ombre ? les orbes ? J'ai toujours tout su. Mais il y a pas que ça. J'en sais bien plus.

R : Sur la psynergie ?

Himie :

Nan... Sur la forge, la biologie, la science de soigner, l'agriculture...

T'as besoin de connaître le corps et l'activité pour faire

les meilleurs outils.
Et, j'adore forger des objets.
La sensation que la matière prend forme, grâce à ta maîtrise...
La matière est vivante, il y a cette symbiose à trouver...
C'est vachement agréable!
Ouaip. Faire jaillir le potentiel de la matière brute, c'est vraiment le truc le plus productif possible.

R : Hum... C'est difficile à imaginer.
Savoir des choses et que cette connaissance serve directement,
ça m'a toujours paru plus grandiose.

...

H : 'Grandiose' ? C'est quoi le 'grandiose' ?
C'est garder ses mains bien blanches, bien propres ?
Ou c'est mettre la main à la pâte ?

R : Non, mais-

H : Tu soigne juste les gens, sans les toucher, avec la psynergie ?
Tu leur dit quoi faire et tu les laisse se débrouiller ?
Ou bien ils sont à tes pieds et doivent te redemander tout le temps ?
Et ça, ça te suffit ? Ça te convient ?

R : Que- Non!

Himie : On dirait pas!
L'élite qui agite sa connaissance ou son pouvoir comme une

couronne...

Ils ont des cervelles de piaf, pas de sages.

R : Himie, est ce que ça va ?

H : Pourquoi ça irait pas ? Parce que je te dis tes quatre vérités ?

Robin :

... Je, je suis désolé.

Je préfère, c'est vrai, juste transmettre la connaissance.

C'est pour ça que j'apprends.

Mais, je le fais pas pour me rendre indispensable aux autres.

Je veux leur apprendre ce que je sais.

Je veux qu'ils vivent mieux, grâce au savoir que je leur amène.

Himie :

Mais tu garde tes distances et tu agis comme un conseiller oisif, là.

Quant tu soignes, utilise tout pour ça, pas que ta psynergie de soin.

Quant tu instruis, assiste l'élève un moment pour qu'il apprenne mieux,

et pour rester disponible, tant que possible.

Robin : ...

Himie : *s'approche de Robin* Tu as peur de la proximité ?

s'approche encore plus T'as peur du contact ?

Robin : Oui. Non! ... Je ne peux pas encore apprendre aux gens.

Plein de fois, j'ai assisté maman dans les soins.

Et, on est proche du patient, dans la limite du raisonnable.

Himie :

Tu comprends pas...

Tu est encore à attendre que les autres viennent à toi.

...

Tu aides ta maman, mais est-ce que tu va voir ces gens en dehors ?

Tu cherches à les comprendre mieux, pour mieux les aider ?

...

T'as un bon fond, Robin, mais t'es comme la matière brute.

Tu n'a pas cette âme d'objet utilitaire...

T'as beaucoup de potentiel, beaucoup d'attrait...

Mais, t'as pas atteint cet état où on a plus besoin de te chauffer,

ou de te marteler pour améliorer ta forme.

Robin : Oui, je ne suis pas encore assez mature, je sais.

Mais, je fais des efforts! Je sens que je progresse, avec cette quête!

...

Himie : Oui, je sais...

J'avais peur de disparaître avec le 3ème œil. C'était toujours possible.

Je voulais au moins t'aider à être meilleur.

Et aussi aider Kiara vis à vis de son trauma.
Et puis aussi Stella et Matt... Ils méritent d'être heureux.

Robin : Himie...

Himie : Je voulais que mes derniers jours soient utiles...
Tout le monde veut que ses derniers jours soient utiles aux autres.

...

Mais maintenant je suis libre...

Robin : Oui, la vie est devant toi.

Himie : Oui, devant moi! Toute la vie... °v° *regarde au loin*
Et, c'est vrai, tu prends une belle forme, bien pratique...
Mais je veux encore te forger un p'tit peu, quand même... ;)

Robin : Heu... ~0_0~

Puis, tout d'un coup, Robin croit voir un brouillard noir
embrumer Himie.
C'était très très fugace, mais il est sûr d'avoir vu quelque
chose.

Robin : Himie ...

Il va poser sa main sur son épaule lorsque

: Rah! Tout ça sert à rien!

Himie repousse violemment le bras de Robin.

Robin : Himie! Il y a...

Mais, Himie ne l'écoute plus, et, profitant de la douleur qui le paralyse,
elle passe délicatement ses doigts fins et puissants derrière les oreilles du jeune homme...

Et elle lui subtilise ses lunettes.

Himie : EhEh! Moi aussi je peux être une fayote!

Robin : Que?! Himie ! Mes lunettes ! J'vois presque rien sans elles !

Tu peux pas me faire ça!

"Oh, je peux pas te faire ça ?"

Himie : Mais, tout le monde s'en fiche que j'ai gardé mon esprit!

T'as pas vu la tête de Stella ? Elle était désœuvrée!

Robin repense à ce moment là.
Il était à genoux, pleurant de joie.

Mais, non, Stella, semblait heureuse...
Quoi que, il y a aussi cette vision un peu étrange et sombre
de Stella avec ce regard perdu dans le vide.
Mais elle paraît implantée, anormale...

Robin : Himie! Il y a un brouillard noir qui nous a retourné
l'esprit!
Himie! Écoutes moi ! Où que tu sois... Écoutes-moi!

"Puisque tu peux pas voir... Est ce que tu peux imaginer ?"

Robin : Quoi !?

"Je porte tes petites lunettes à l'instant...
Est ce que tu peux imaginer ?"

Et, bien que Robin ne soit pas dans l'état d'esprit de le faire,
il ne peut pas s'empêcher d'imaginer Himie, avec ses
lunettes...

Ses binocles collées sur le nez, elle ne regarde pas au
travers, juste...

Robin est excité.

Non! Non! Ce n'est pas le moment!

"Ahah! Je le vois, ça marche..."

Robin : Non, non... Stella ne s'en fiche pas!
Il y a... quelque chose à l'œuvre!

"M'en fiche! La quête, c'est secondaire. On va la finir, puis on partira ensemble.
T'es ma petite matière forgeable à moi... Je vais faire de toi..."

...

Robin : Himie! Non, c'est pas toi, ça...
T'étais enjouée, pleine d'espoir, juste avant.
Ce que t'es maintenant, c'est comme... C'est comme...
C'est comme si le 3ème œil avait pris ta personnalité.

"Non, mon p'tit zozio. C'est juste que j'ai envie de toi. De toi, avec moi."

Robin : Pour te rassurer quant à l'avenir ? Tu n'en as pas besoin!

"Qu'est-c-t'en sait?"

Robin : Je... Je n'en sais rien...
Mais je sais qu'il s'est passé quelque chose de pas normal il

y a quelques instants!

"Robin... Là, maintenant... J'ai juste besoin de toi à mes coté.
...J'ai besoin que tu sois là. Mais que tu ne me juge pas...
C'est pour ça que j'ai pris tes *bésicles*."

Robin est perdu, il ne sait plus quoi faire.
Et si Himie a juste besoin de lui pour se libérer de l'influence
sombre...
Ne devrait-il pas juste lui faire confiance ?

Alors, lorsqu'elle vient saisir son bras pour le guider,
il ne dit rien, il se contente de se laisser trainer par elle vers
la cale...

Himie se sent déprimée et délurée à un point qu'elle n'a
jamais atteint avant.
Elle veut jouer à forger Robin. Peut être plus... Elle ne sait
plus.

Elle a un peu honte... Mais elle ne peut pas échapper à elle
même.

Robin ne la voit pas. Elle ne veut pas qu'il la voit comme ça.
Elle veut juste qu'il soit là, qu'il l'aide,
ou, au moins qu'il la soulage d'un peu de sa souffrance.

Il n'y a personne dans la cale, ils sont seuls.

Robin est silencieux, il attend que Himie lui communique ses volontés.

Mais, Himie ne sait plus trop :
La vision de Stella et de son regard vide, alors qu'elle était
enfin libre, la hante.

Si sa chère sœur ne croyait plus en l'avenir, comment
pouvait-elle encore y croire ?
Tout ces efforts pour s'assurer un avenir après l'épreuve
semblaient si vains...

Alors...

"Tu sais, la biologie, j'ai de vastes connaissances...
Mais, je manque encore de pratique..."

Robin avait un doute, mais...
Oui, il avait bien compris.

Cette main, entre ses jambes...

Robin : Himie... Non...

"Chut..."

L'autre main, sur sa bouche, est tremblante.
Robin devine des larme dans la voix de sa princesse.

Oui, la princesse triste est entreprenante, mais Robin sent que ce n'est pas bien.

Mais le jeune homme se sent impuissant.
Elle ne l'écoute plus et il ne peut pas la laisser là, comme ça.
Et puis, sans ses lunettes, il aurait du mal à lui échapper.

Alors, Robin se laisse faire...

La sensation de cette main fine et puissante contre sa peau tendre...
C'est indescriptiblement agréable.

Robin sait très bien que la caresse d'un tel endroit induit un grand plaisir physique.
Mais, il n'aurait jamais imaginé que ça pouvait être à ce point.

Et puis, au fur et à mesure des caresses, la main d'Himie se fait moins tremblotante.

Robin ressent le malaise qui quitte son amie, au moins pour un instant.

Oui, en cet instant, à ce moment précis, il n'y a plus de problème.

Ils sont juste là, tous les deux, à se découvrir, seuls et isolés du monde.

Himie pose la main droite de Robin contre sa poitrine.

Son cœur bat la chamade et sa respiration se fait de plus en plus intense.

"Si tu peux pas voir, le tactile est exacerbé."

Et, Robin admet que c'est vrai.

Il ne distingue que la forme très floue de Himie, dans les ténèbres de la cale.

Mais, d'un autre côté, il a l'impression d'être directement dans la poitrine d'Himie.

Comme si sa main touchait directement son cœur.

Robin a la tête qui tourne, pendant que son sang bouilli de plus en plus.

La caresse de la main d'Himie explore tout...
de la base jusqu'à l'extrémité... Elle s'insinue sous sa peau,
pour titiller son-
Oh, par les éléments!

D'un coup, par réflexe, Robin resserre la prise de sa main.
Et, par ce geste, il découvre plus en détail la poitrine
naissante de sa reine de cœur.

"Moui..."

Puis, il ressent un fugace bisou sur sa joue.
"Ma p'tite larme d'eau."

Robin rougit. Pas sûr qu'être comparé à une larme d'eau
c'est usuellement glorifiant,
mais, là, à l'instant, ça l'est pour lui!

Robin se laisse aller à explorer la poitrine, les épaules et le
haut du ventre d'Himie,
incité encore plus par sa partenaire qui vient juste de lui
faire apposer sa deuxième main.

Himie... Les muscles de ses épaules sont très développés. Sa
poitrine l'est moins.
Mais, Robin n'est, pas le moins du monde, surpris que ce soit
à son goût.

Il ose caresser un peu son nombril...

Pas longtemps, juste un couple de secondes fugaces, puis il remonte.

Les mains de Robin se font de plus en plus expertes et se déplacent de plus en plus aisément sous ses vêtements.

La sensation des doigts sur ses auréoles... Robin commence à être très motivé!

Mais il faut dire qu'Himie y ait pour beaucoup !

En effet, même si sa main dextre n'a pas quitté son membre, son autre main s'est attelée à d'autres sinistres dessins...

Cette main a probablement exploré la plupart du corps accessible de Robin.

Oui, par *pudeur*, Himie et Robin n'ont retiré aucun vêtement...

(Ils ont juste un peu relâché leurs étoffes, du strict nécessaire.)

Mais, malgré cela, leurs mains arrivent tout de même à atteindre bien des endroits.

Robin sent que le plaisir va le faire exploser!

Enfin, en tout les cas, il n'a jamais ressenti une extase de cet ordre.

Alors, sa main timide s'est quand même permise de frôler la cuisse d'Himie.

Et puis, la main d'Himie, le caressant toujours plus adroitement est de plus en plus moite.
Robin sentait aussi la sueur perler le long de sa poitrine.

Himie et Robin commençaient à agréablement perdre pieds.

C'était... Woh! Himie étaient parcourue de spasmes de bonheur.
Et, chacun d'eux ne faisait qu'amplifier le plaisir que Robin avait à être intime avec elle.

Puis, d'un coup :
"Who-o! Robin... Tu! Oui... Ah-Ah!"

Robin s'était comme laissé perdre, un couple de seconde, dans l'extase.

De retour à lui, Himie n'émettait plus un son,
à part le bruit de sa respiration un peu haletante.

Puis, Robin compris.

Robin : Himie! Je, je suis désolé! J'espère que tu n'en a pas...

"ça va très bien... Juste le front et la joue.

... Pas loin d'mes lèvres je crois, mais ça touche pas ma bouche quand même."

La voix était, quand même, assez espiègle en fait.

Robin : Heureusement, j'ai un mouchoir et un peu de décoction hydroalcoolique dans une poche.

...

Voilà!

Himie. Tu peux les emprunter.

Himie : Nan. Je préférerais que tu... Que tu nettoie pour moi... ~"o_o"~

...

Robin : D'accord. Mais, j'y vois rien du tout...

Himie : Je vais te guider. tu veux bien ?

"Voilà, tu va poser le mouchoir sur ma bouche, puis aller vers la droite."

Robin sent la chaleur des lèvres à travers le mouchoir,
puis, un couple de centimètres à droite de la commissure
des lèvres,
il trouve le dépôt qu'il retire sans problème.

Ensuite, pour lui faciliter la tâche, Himie retire les lunettes
de son nez.

"Huh-oh..."

Robin : y-a un problème ?

"...No-Non... Passons au front."

Le front de Himie est vaste. (Euphémisme...)
Mais, ça va, la jeune fille arrive quand même à guider Robin
vers sa tâche.

"Voilà, d'ici tu vas vers la droite... Voilà, t'es au centre... Un
peu plus à droite..."

Robin : j'y suis!

Voilà, Robin et Himi se sont, finalement, réajustés.

Sauf que...

"Hum... Robin, en fait, tes lunettes... Il y en a aussi..."

Robin : ...

"J'ai pas osé te le dire tout à l'heure..."

Robin réfléchit un peu, puis...

Robin :

Hmm... en enrobant les lunettes dans un mouchoir de décoction...

On devrait les retrouver nettoyées demain.

Par contre, il va falloir que tu les mette dedans toi même,

parce que, sans voir, ça va être difficile de le faire.

"D'accord, passe le mouchoir."

Robin : Himie... Est ce que tu te sens mieux ?

Himie : Ça va. J'me sens moins déprimée...

Je m'inquiète pour Stella quand même...

Maintenant, je suis sûre que c'est juste qu'elle a un soucis avec Volecheck ou Matt.

Robin : Dans ce cas, on n'a qu'à lui parler pour l'aider à résoudre ça.

...

Himie : Oui... Sauf que...

Ce que je j'ai fait est horrible.

Je veux dire, je t'ai violenté! Tout ça parce que j'ai déraillé!

...

Même si j'ai 'tout l'avenir', je le mérite pas.

J't'ai fait des truc crades, juste à causes de lubies.

Robin :

Himie... Himie...

Je... J'ai aimé ça.

... Je sais, c'est pas une bonne justification.

... Mais, je crois que j'en avais envie quand même.

Et puis, je... Je t'aime. Vraiment, c'est loin d'être un problème.

...

Himie : Non, j'suis quand même pas à l'aise avec ce que j'ai fait.

C'était bien, mais j'aurais pas dû. Pas comme ça, pas en te faisant ça, avant.

Robin : Prenons le temps. Et puis on devrait arriver à régler ça.

Himie : Et, tes lunettes, elles sont foutues...

Robin : Non, ça va, dans quelques heures, elles seront comme neuves.

Et puis, on pourra discuter avec Stella de son problème.

Himie : Oui... Dans quelques heures, peut être.

Mais, pour, l'instant, je peux pas me montrer à qui que ce soit.

...J'ai foiré. ... J'ai besoin de toi, mais... Tu devrais me laisser.

Robin : Non, je vais pas te laisser si tu as besoin de moi !

Je vais rester jusqu'à ce que tu aille mieux.

Himie : Merci...

Enfin, t'as raison, attendons là.

Là, j'ose pas encore me pardonner ce que j'ai fait.

Notes for the Chapter:

Désolé pour la tristesse et le pathos.

Au départ, j'avais pensé faire les chapitres dans l'ordre anti-chronologique.

Sauf que non, ç'aurait été moins facile à appréhender.

J'ai donc décidé de ranger les chapitre,
dans l'ordre croissant de leurs impacts émotionnels.

Et, du coup, celui-ci était le plus "prise aux tripes", à mon avis.

Surtout, pour le consentement vraiment limite de Robin et l'age moins avancé des protagonistes.

Parce que, oui, je voulais explorer un peu le "dubious consent".

Sérieusement, le consentement initial de Robin est très limite.

(Techniquement, c'est assimilable à de l'abus.)

...

Je sais, ça passe mieux dans le sens 'fille sur garçon',
à cause de certains double standards sur les abus.
Et, c'est aussi pour ça que je voulais exprimer ce
malaise.

...

Enfin bref, quand même, désolé si c'était trop difficile à digérer.

Bien évidemment, je termine toujours avec une perspective d'optimisme.

Oui, j'affirme que chaque chapitre trouvera une issue positive.

où le problème (explicite ou non) est résolu
et où la paix de l'esprit est retrouvée.

J'avoue!

J'ai, initialement, décidé d'écrire tout ça, pour, et bien...

Préparer un futur Arc "Ouroboros" de ShipAu...

Avec des "tableaux" qui seraient issus de ces version perverses.

...

Cela fait peut être pas très sens, mais, en tout cas,

Ce sera rédigé et publié dans un bon nombre de chapitres.

(Par rapport à l'avancement de ShipAU, au moment où j'écris ceci.)

Au fait, oui...

Est-ce que j'ai une chanson pour ce chapitre ?

Que diriez vous de "Self Control", par Laura Branigan ?

Enfin, pour conclure définitivement,

je remercie tout ceux qui se sont aventuré dans cette fic,
où je flirte (maladroitement) avec la frontière
entre sérieux, romance, eros et pathos.

Tout ce que j'espère, c'est que la lecture de ces chapitres,
vous a apporté quelque chose de positif.
*(Que vous ayez souri, réfléchi ou quoi que ce soit d'autre,
du moment que ça vous a plu, je serais comblé.)*

En espérant vous revoir.

Author's Note:

"Cheap erotica" et "Refuge in audacity"
I'm sorry for everything, folks...

Enfin, bref...

Comme d'habitude, musique d'ambiance !
Cette fois ci, c'est
"J'ai faim de toi" interprété par Sandy Stevens
(Oui, c'est une vrai chanson,
qui existe du fait d'une campagne de pub pour yaourt...
Si,si!)

Aussi, si vous lisez ça, c'est que je me suis décidé à publier ce délire.
Et, probable que vous avez lu le chapitre 35 original de ShipAU, aussi.

En gros, le chapitre de référence est écrit pour que
"les trous" puissent être comblés, selon la sensibilité du lecteur,
un peu à la manière dont le shipping marche dans le fandom.

Principalement, ce qui est laissé vague est le point de vue de Kiara/Karis.

(Raison de son réveil, actions pendant que Tyrell fait son bilan, etc.)

La lecture "pure" du chapitre original consiste à considérer :

>la prescience latente de Karis, combinée à son lien avec Terry/Tyrell l'a réveillée.

>Arrivée dans la pièce-principale/salle-à-manger, Karis est un peu mal à l'aise et décide de chercher conseil auprès de Lina/Jenna.

>Jenna confie la couverture/le plaid à Karis.

La couverture devrait rassurer Tyrell et aider Karis à ne pas avoir froid.

...

>Les deux tourtereaux passent juste quelque temps assis,

assez chastement collés l'un contre l'autre.

Et puis, je me suis dit : "délire alternatif *open bar*".

on va vers le plus "steamy" possible

et je laisse mon écriture naturelle et automatique filtrer tout ça.

Puis, c'est écrit en français pour le trope

"everything sounds sexier in french"

et pour faire plus facilement des doubles-sens et figures de style débiles.

Ensuite, après le premier jet, j'ai tout affiné une seconde fois,

avant d'être plus ou moins satisfait du résultat final.
...Hmmm... Oui, l'analyse freudienne donne peut être
quelque chose...

Enfin, voilà.
De la libido en pagaille...
(Toutes les suppositions sur les sensibilités de l'auteur
sont possible.)
de la caractérisation un bon poil décalée...
Et on a un chapitre complètement déluré.

Voir du point de vue de Kiara exprime probablement un
fantasme masculin.
(J'avoue que j'ai sacrément la trouille de mettre les
lectrices mal à l'aise.)

Et, je pense que j'ai été plutôt allégorique,
probablement parce que j'avais peur que ce soit cuit, si
j'étais trop cru.
(Et, une blague pourrie, une... Pour détendre
l'ambiance... Ou pas.)

En passant, je crois aussi que j'ai eu tendance à ajouter
des moments,
pour laisser le lecteur "relâcher la vapeur"...
Par peur de surcharger la lecture et d'en faire une
épreuve d'endurance à la tension.

Donc, voilà, Messieurs, Mesdames, Mesdemoiselles...

J'espère que ce n'était ni trop désagréable ni trop maladroit.

(Les premières fois font peur aux mecs, aussi, contrairement aux idées reçues.)

C'était très, très meta, en tout cas...

Ces notes encore plus, peut être...

(Quoi que c'est rassurant parce que ça ne change pas de l'habitude, au moins.)

Enfin voilà, lecteurs assidus, je vous aime (platoniquement).

Merci d'avoir participé à cette excursion dans les tréfonds de mon esprit.

(Pas de boutique souvenir, mais vous pouvez pendre un abonnement pour les prochaines randonnées.)

Sachez que je les aime bien aussi, ces personnages darkside.

Je ne veux en aucun cas que

leur histoire s'arrête sur la note, de toutes les fanfics "confort" :

un petit bonheur au cœur d'un grand malheur.

Car, à la fin, leur destin reste la grandeur.

Et, ceci, c'est aussi valable dans la vie réelle :

Lecteur, lectrice, je vous promets que la vie est belle.